

LIBRAIRIE

—DU—

SACRE - CŒUR

Tapisseries!
Bordures!
Décorations de plafonds

Nous venons de recevoir directement, des manufactures Américaines et Canadiennes, un magnifique assortiment de tapisseries, bordures et décorations dessinés des plus riches et des plus nouveaux, prix les plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée!

L. A. CHOQUET & FRÈRE,

Coin des rues Casimiro et Mondor

ST-HYACINTHE
GROS ET DÉTAIL.

L. G. BEDARD

Fonderie Agricole

(ÉTABLIE EN 1830)

Charrues, Crables, Bouclerveurs, Sarcloirs, Renchasseurs, etc. Seul propriétaire de la charrue patentée "BOULAY", avec laquelle on laboure, assis, deux sillons à la fois.

ST-HYACINTHE.

23 juin 92.

MAISON AMOUREUX

MAISON AMOUREUX

De constructions en pierre brique et bois

—O—

SPECIALITÉ :

Ouvrages en Ciment, Fournaises, Four, etc.

H. N. BERNIER

MAISON AMOUREUX

Poser d'appareils de Chauffage, d'Éclairage, de Bains, etc.

Cabinets d'aisance, éviers (inks) etc. D'après les systèmes les plus perfectionnés.

—O—

TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX EN GRÈS.

—O—

126, Rue Casimiro

ST-HYACINTHE.

Jos. Morin,

(Membre de l'Union St-Joseph)

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises, stock d'été.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Comptable de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et particulièrement ses confrères de l'Union St-Joseph qu'il représente comme Agent, plusieurs Compagnies d'Assurance Anglaises, Canadiennes et Américaines et qu'il compte sur l'encouragement auquel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and London, & Globe Citizens, Hartford & National.

Bureau: No 9, Rue St-Denis

ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les racines qui servaient de médecine aux anciens! Avez vous déjà vu le sauvage se servir de minéraux pour les maladies? Cette science des herbes et des racines que nos pères connaissent, s'étant perdue, M. J. P. E. Racicot, de Montréal, à force d'études sérieuses au milieu des indigènes, est enfin parvenu à découvrir ce secret qui faisait la richesse des anciennes familles. Car, quelle est la plus grande richesse d'une famille? N'est-ce pas la santé? Ainsi donc, ayez pleine et entière confiance dans l'avenir: vous serez riche et heureux si vous employez dans vos familles les remèdes sauvages de

J. P. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manufacturier de remèdes sauvages patentés

1434, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut voir M. Racicot, tous les samedis à l'Hôtel-Windsor, en face du Marché. On peut se procurer là et alors ses Remèdes célèbres pour toutes les maladies.

L'IMPOSTEUR

XI

—Allons, mon enfant, tu rêves trop; tu manques de courage. Et vous, Pierre-Marie, vous n'êtes pas raisonnable de lui jouer ces airs qui le rendent plus malheureux encore.

Le sonneur quittait ses amis et la Bretonne posait ses lèvres sur le front pâle et souffrant. Elle essayait de trouver des paroles consolantes.

—Je te dis que tu vas mieux. Est-ce que les fronces sont à bout à ton âge. Le printemps te guérira.

Elle parlait; mais elle savait bien qu'elle ne disait pas sa pensée, et Yves semblait avoir pitié de ses efforts pour lui donner l'illusion.

Un soir, il lui répondit en jetant un mélancolique regard sur le soleil qui se couchait et incendiant toute la baie:

—Pauvre mère! pourquoi ne pas m'avouer la vérité? Oh! la mort n'est pas une cause aucune épouvante. Je l'attends.... Je la désire depuis si longtemps.

Anne-Marie serrait dans sa main tremblante, la main enfiévrée de son fils.

—Je le sais, reprit-il lentement, nous ne devons pas trop ardemment désirer mourir; car, enfin, chaque jour qui nous est accordé nous est un temps utile, un temps pendant lequel on peut réparer..... diminuer sa dette. Mais que la mort est tentante pour celui qui est malheureux..... pour celui qui aime et qui n'est plus aimé

Il toussa, un filet de pourpre humecta le mouchoir qu'il venait de porter à ses lèvres. A cette vue il eut un sourire, et, la suffocation passée, il ajouta:

—L'Océan n'a pas voulu de moi. Il a refusé de m'engloutir, mais il a d'autres manières de faire des victimes. Il m'a mis tout son froid glacé dans les veines et dans la poitrine.

Et, voyant les larmes venir à la paupière maternelle:

—Ne pleurez pas, je vous en supplie. Soyez forte. Écoutez ma plainte: cela me fait tant de bien de déverser dans le vôtre le trop-plein de mon cœur.

Alors, sa voix retrouvant l'énergie d'autrefois:

—Pauvre mère, si ce n'était à cause de vous, je ne regretterais pas la vie. Je ne crains pas de la quitter, car j'ai mis ma confiance en Dieu. J'ai jeté mon ancre dans le ciel. J'ai été trop malheureux en ce misérable monde pour ne pas me rattacher à la croyance de l'immortalité. La religion m'a enseigné des consolations divines. Ah! sans vous, ma mère, que serais-je devenu dans les ténèbres où je m'étais plongé? C'est à vous que je dois la lumière, à vous, l'espérance du bonheur.

La journée s'avancait. Les sonneries pieuses de l'angelus se répandaient de paroisse en paroisse, et la vibration lente des cloches mettait dans l'air quelque chose de calme, de doux et de mélancolique. Des pêcheuses, le filet sur l'épaule, remontaient la grève et traversaient la lande. Au passage, devant la chau-

mière, elles disaient bonjour à Yves, avec ce regard inquisiteur et ce sourire triste de ceux qui constatent que la maladie apporte ses ravages avec une désolante rapidité.

Yves se sentait épuisé. Il désirait le repos. Dès qu'il fut dans son lit, ses yeux, agrandis par la fièvre, se fermèrent, et Anne-Marie s'assit devant son rouet. Elle ne conservait aucun espoir. Elle aimait de plus en plus le fils, son unique dresse sur la terre. Elle avait été le meilleur soutien de cette âme qui avait eu sa défaillance et sa victoire, sa mère et sa grandeur. Elle pensait à l'enfance d'Yves, aux jours où elle le berçait dans ses bras. Alors elle calmait, par un baiser, tous ses chagrins. Alors ses yeux d'enfant étaient beaux et purs comme les étoiles du ciel, et ses cheveux étaient si doux. Elle en avait conservé une boucle. Il y avait plus de vingt ans qu'elle l'avait coupée... Il était malade alors comme aujourd'hui. Elle l'avait soigné pendant des jours et des nuits. Que ne pouvait-elle encore le guérir, le consoler, appuyer sa pauvre tête appesantie sur son cœur maternel, et l'y bercer comme elle le faisait si souvent, alors qu'il n'était encore que son petit enfant.

Elle se leva, prit la lampe de cuivre et marcha vers le lit, dont elle tira doucement le rideau de serge verte. Elle voulait le voir. Il avait, dans son sommeil, de grands sursauts qui le secouaient, et sur sa figure expressive, une contraction de douleur vive. Des larmes emplissaient les yeux de la Bretonne, tandis que, silencieuse, elle considérait son fils sur ce calvaire, sur ce lit de douleur. Ses traits étaient amaigris, ses joues empourprées par la fièvre ardente. Elle posa ses lèvres sur le front moite, et, sentant Yves tressaillir, elle dit tout bas:

—Mon pauvre enfant! Mon enfant! Mon enfant chéri!

Et lui, comme pour répondre à sa mère, comme pour lui confier sa peine, murmura, tout en dormant, ce qu'il rêvait. Ses lèvres s'agitèrent, laissant échapper un profond soupir; puis elle balbutiaient:

—Hélène! Hélène! Prends pitié de moi!

Et cette plainte lointaine, cet appel qui ne devait jamais être entendu arracha au cœur maternel le mot évoqué par toutes les tendresses ou toutes les pitiés bretonnes.

—Jésus ma doué! Jésus ma doué! comme il l'aime!

Aussitôt une pensée lui vint. Elle écrivait à cette jeune femme. Il n'était pas possible qu'elle refusât de pardonner à une pauvre créature du bon Dieu qui avait pleuré sa faute. Elle lui dirait tout. Mais elle écrivait pendant le sommeil d'Yves, car, s'il apprenait qu'elle s'était adressée à la pitié d'Hélène, il ne laisserait point partir la lettre.

Anne-Marie referma discrètement les rideaux, rétablissant ainsi l'ombre autour du malade; puis, elle sortit de son armoire un cahier de papier à lettres et une petite bouteille d'encre. La feuille était devant elle; la plume était déjà prête à tracer sa pensée, et elle restait là, son front appuyé sur sa main, que lui dirait-elle de touchant à cette jour-